

Extrait de l'article : Le moment paranoïaque (le déferlement totalitaire) face à la dialectique du maître et de l'esclave

31 Août 2020

Par Ariane BILHERAN

L'article complet est disponible sur :

<http://www.arianebilheran.com/post/le-moment-paranoiaque-vs-deferlement-totalitaire-face-a-la-dialectique-du-maitre-et-de-l-esclave>

III – Soi-même face au moment paranoïaque : que faire ?

Que vous soyez ou non d'accord avec moi sur des points de détails ou des nuances n'importe pas vraiment pour les questions qui vont suivre, pourvu que vous partagiez ma vue d'ensemble sur la vague totalitaire qui déferle sur le monde, et sans doute à partir de l'automne-hiver en Europe. Et si mon discours et mes analyses ne vous parlent pas, rien ne vous oblige à poursuivre la lecture, et cela n'entraînera pas forcément des ruptures de liens ni des clivages ou des divisions, si nous acceptons tout simplement d'avoir des points de vue divergents sur un même problème, sans vouloir se transformer l'un ou l'autre en prosélyte dogmatique de sa propre thèse

Néanmoins, si vous partagez mon diagnostic du moment paranoïaque de la terreur qui a posé ses premiers jalons au printemps 2020, voici mes conseils.

1° Reprendre sa sécurité intérieure

Travaillons avant toute chose à récupérer à chaque instant notre sécurité intérieure, pour ne plus être manipulable par la peur ou la terreur.

Nos états émotionnels doivent être le fruit de notre volonté et de notre intention, et pas des aléas extérieurs. Car nous ne sommes pas des marionnettes entre les mains de la propagande de masse qui nous emmènerait là où elle souffle.

Reprendre notre pouvoir, c'est reprendre avant tout notre pouvoir sur notre sphère émotionnelle, travailler à ne plus être traversé par des émotions qui nous submergent, mais apprendre à les transformer pour maintenir un état émotionnel *a minima* stable, *a maxima* joyeux. Car l'objectif du pouvoir harceleur est bien de nous maintenir dans cette terreur, dans cette culpabilité, dans cette tristesse et dans ce choc traumatique dont il se nourrit et à partir duquel il pourra continuer à nous manipuler.

Pour récupérer ses émotions, il est important d'analyser ce qui les a enflammées, et par quel moyen/instrument cela s'est-il produit. Il est évident qu'aujourd'hui avoir la télévision et la regarder quotidiennement, voire plusieurs fois par jour, est devenu un outil extrêmement toxique sur le plan psychique. De même, il convient de doser les « mauvaises nouvelles » que l'on consulte, par exemple sur internet, pour ne pas vous laisser avaler par elles, et toujours viser comme une priorité un état émotionnel serein au milieu de la tempête. Les lectures conseillées sont mon petit livre [Se sentir en sécurité](#) ainsi que toute la lecture des philosophes stoïciens et [ma brève « La paranoïa et la terreur comment y résister ? »](#)

Nous ne sommes pas réduits à notre petite incarnation, nous sommes conscience, chaque humain porte en lui le reflet de l'humaine condition, et doit en répondre. Nous avons une mission immense !

2° Ne pas donner son consentement

Le non-consentement de votre Esprit à ce qui se passe, le détachement des égrégores (collectifs fabriqués artificiellement par des « formes-pensées » qui, comme dans les sectes, indiquent les dogmes à croire, les émotions permises et non permises, ce que l'on a le droit de dire, de penser et de faire ; et l'égrégoire se forme dès que des individus s'amassent entre eux dirigés par une même émotion et une même croyance), c'est-à-dire que la prise de distance et le recul nécessaires pour penser par vous-mêmes sans vous laisser piloter ni par l'avis des autres ni par les émotions induites sont indispensables.

Travailler à s'aligner avec sa conscience, et à ne pas réagir avec les émotions, mais agir avec son cœur, c'est-à-dire avec amour, compassion et bienveillance, en défendant ce qui est juste pour soi. Cela implique d'aligner notre pensée, notre parole, notre cœur et nos actes, quel que soit le prix à payer, qui sera toujours moins cher à payer que celui de se tordre !

Retrouvons notre liberté et la capacité de donner ou non notre consentement.

Jusqu'où acceptons-nous de nous tordre par peur ?

Peur de perdre son emploi, peur de mourir, PEUR PEUR PEUR.

Ayons davantage peur de nous tordre, car les conséquences en seront infiniment plus graves pour notre âme. Ayons peur de ne pas avoir tout fait pour la défense du vivant sur cette planète, pour la défense de l'humanité. Nous devons tous en répondre, un jour ou l'autre.

3° Sortir de l'illusion engendrée par l'hypnose de masse

Il est indispensable d'identifier les sources de perfusion de la propagande (dont les amis, les collègues...) et ne plus accepter d'être perfusé à son insu (la transmission d'un discours traumatique crée également du choc traumatique chez celui qui le reçoit). Cela suppose le détachement émotionnel dont j'ai déjà parlé, notre non-consentement après identification de la propagande de la peur destinée à obtenir la soumission, le refus du conditionnement opéré par les répétitions incantatoires et les litanies de la nouvelle religion « pandémie », la réintroduction de la pensée critique et du contradictoire permettant seuls, en ramenant les émotions à froid, de sortir des endoctrinements, couplée à l'identification des manipulations de masse.

Prenons du recul, faisons des bilans, analysons.

Cela suppose aussi de sortir de notre sentiment d'impuissance qui nous bloque dans une inhibition, nous rend malade et dépendant, ou nous ramène à l'hypnose de masse. Vivre est un risque, oser vivre c'est se libérer de beaucoup de conditionnements et de pseudo-sécurités qui semblent confortables alors qu'elles ne sont que des chaînes.

4° Revenir à sa conscience et à son immensité

Non, vous ne perdrez pas votre temps en prenant une distance salutaire par exemple en vous replongeant dans les héros antiques de l'humanité, dans la mythologie grecque, dans la grande musique, dans tout ce qui va vous nourrir spirituellement et intellectuellement.

L'âme se réveille en entendant le chant d'une autre âme ; ceux qui sortent de la caverne platonicienne ont entendu l'appel d'un autre humain dont les ornières ont sauté.

L'âme se réveille et sort des Enfers par l'amour, et la mythologie grecque nous le redit maintes fois.

Alors aimez, soyez joyeux même en pleine tempête, comme une résistance spirituelle forte, fondamentale, d'aimer la vie, d'aimer tout court, car les psychopathes ne connaissent pas les codes de l'amour. Nous ne les vaincrons que sur ce territoire, et pas sur celui de la violence réactionnelle donc des représailles.

Agissez par amour, désobéissez par amour du vivant et de l'humanité.

5° Ne pas réagir par la violence

Lorsque le moment paranoïaque se déclare, il s'agit d'un tsunami totalitaire qui déferle. Vous voyez une immense vague devant vous qui va s'écraser sur la rive et tout détruire sur son passage. Que faites-vous ? Vous vous mettez devant en faisant de grands gestes pour que surtout elle arrête de se soulever ? Vous vous ferez emmener et écraser au passage, et c'est bien ce qui se profile en termes de représailles. Mon conseil personnel, mais personne n'est obligé d'être d'accord avec moi pas plus que je désire que l'on me force à penser autrement, c'est de ne pas se placer en opposition, mais de se mettre à l'abri de la vague totalitaire et de construire son monde tel que l'on souhaiterait qu'il prenne forme.

Si vous vous mettez en opposition dans la colère, le système a tous les moyens de vous broyer, et il ne s'en privera pas. La seule raison pertinente à mon avis qu'il y aurait à se placer en contre de façon frontale serait de se sacrifier pour donner à voir l'ampleur des répressions. Sinon je conseille de conserver ses troupes, et de considérer qu'une guerre peut être pénible, longue, et nécessiter de l'endurance, voire même de s'équiper comme pour un état de siège.

Le moment du négatif dans la dialectique historique tel que le décrit Hegel, qui est aussi le moment de la décompensation paranoïaque doit advenir, c'est une sorte de fatalité qu'aucune résistance ne saurait contenir ou empêcher. Mais il trouvera tout autant sa fin, et son dépassement.

6° Préparer son autonomie

Devant les nombreuses alertes concernant les risques d'inflation des prix, de crise économique grave, de pénurie alimentaire et de combustibles, je conseille à ceux qui le peuvent de commencer à penser à des alternatives (ou de les poursuivre) : si vous le pouvez, faites des réserves pour l'hiver, ou mettez-vous en relation avec des agriculteurs à la campagne si vous vivez en ville, faites des conserves à partir de la fin des marchés (souvent donnée ou prix au rabais etc.). Je vous conseille tout particulièrement [ce site « L'autonomie est la clé de notre futur »](#), où vous serez particulièrement bien guidés dans tous vos pas vers l'autonomie, avec des personnes généreuses et engagées.

Je rappelle que la seconde étape du scénario « pandémie » du rapport de la fondation Rockefeller de 2010 (dont seuls les grands naïfs pensent qu'elle a une vertu philanthropique et visionnaire) parle d'un « **effet mortel** sur l'économie » : « *a deadly effect on economies: international mobility of both people and goods screeched to a halt, debilitating, industries like tourism and breaking global supply chains.* » Il faut donc vous préparer en réserve d'aliments et de combustibles, et développer votre autonomie. Effectivement, l'effondrement économique mortel est ce qu'il faut pour asservir les peuples, et les milliardaires ne verseront pas un centime pour que vous puissiez vous nourrir correctement, à moins que vous n'acceptiez la soumission.

Je pense qu'il est préférable d'anticiper, et de ne pas se voiler la face, car « un homme ou une femme averti(e) en vaut deux ». Et si vous anticipez, vous pourrez même aider d'autres personnes qui seront dans le besoin car la charité fait partie de notre humanité, et il est temps de lui redonner toutes ses lettres de noblesse !

Par ailleurs, concernant le vaccin, le gouvernement français a prévu dans les textes officiels de vacciner 35 millions de personnes ; votre consentement ne lui importe pas, ce qui prime c'est la précipitation au contrôle et les expérimentations de Professeur Maboul sur des cobayes humains. Allez voir le document (cf. annexes) « Vaccins contre le SARS-CoV-2, 09 juillet 2020, Une stratégie de vaccination », comme nous sommes toujours dans le chapitre « les philanthropes nous aiment », les personnes âgées et les personnes précaires seront visées en premier (comme en Afrique, les petits africains servent de cobayes aux expérimentations vaccinales hasardeuses, dans un silence assourdissant), puis les personnes dans les prisons et les patients en hôpitaux psychiatriques qui n'auront effectivement pas les moyens de se défendre ! Elle est belle la philanthropie du 4ème Reich, non ? Ne serait-on pas dans une politique eugéniste qui ne dit pas son nom ? [Lorsque l'on connaît le parcours et les déclarations de Bill Gates à ce sujet, le doute n'est plus permis !](#)

7° Désobéissance civile pacifique

Soyez le grain de sable dans les rouages totalitaires du système !

« L'initiative intellectuelle, spirituelle et artistique est aussi dangereuse pour le totalitarisme que l'initiative criminelle de la populace, et l'une et l'autre sont plus dangereuses que la simple opposition politique. La persécution systématique de toutes les formes supérieures d'activité intellectuelle par les nouveaux chefs des masses a des raisons plus profondes que leur ressentiment naturel pour tout ce qu'ils ne peuvent comprendre. »

(Arendt, H. 1951. [Les origines du totalitarisme 3, Le système totalitaire](#), Paris, Seuil, 1995).

8° Protéger les enfants

Je rappelle [qu'il y a deux ans](#), je préconisais déjà de sortir les enfants du système scolaire tel qu'il est actuellement, où les enfants comme les professeurs sont en souffrance, harcelés par l'institution qui ne veut que la destruction du savoir. Des enseignants et des chercheurs (dont Liliane Lurçat, de laquelle je recommande tous les livres à l'intelligence rare), il y a longtemps, ont tiré la sonnette d'alarme, et ont démontré le caractère intentionnel de transformer les enfants désormais non pas en citoyens à l'esprit critique affûté, mais en simples consommateurs lobotomisés par les écrans.

Vos enfants ont besoin d'avoir des bases solides en lecture, écriture et en logique (mathématiques). Vous avez des organismes par correspondance qui existent, vous êtes tout à fait capables de leur enseigner ces bases. L'école n'accomplit plus sa mission, et chaque jour le niveau dégringole dans les égouts, laissant des générations à l'abandon, et des professeurs pieds et poings liés avec le sentiment qu'ils ne parviennent pas à accomplir leur mission, tout simplement parce que, si ces bases fondamentales ne sont pas acquises (au lieu de cela, je rappelle que l'OMS préconise d'enseigner « les relations sexuelles » avec pénétration » à l'âge de 6 ans – mention ajoutée dans la version en espagnol « con penetración », « avec pénétration », je renvoie à mon livre [L'imposture des droits sexuels](#)), rien ne pourra s'inscrire ensuite du côté des apprentissages intellectuels.

Ramenez vos enfants au bercail également si vous le pouvez, car vous ne pouvez pas maîtriser ce qui se passe dans les écoles. L'on me rétorque « ce que tu dis ne peut pas se passer en France ». Dans quel pays est-on venu déporter des enfants juifs dans les écoles rappelez-moi ? En France. Ce qui était possible hier pourrait le redevenir aujourd'hui et demain ; nous avons été plusieurs à alerter depuis mars-avril 2020 sur ce danger de rafles d'enfants pour des raisons « sanitaires » avec mises en quarantaine éloignées des familles, nous connaissons l'OMS, nous connaissons les méthodes des réseaux pédocriminels infiltrés dans les milieux du pouvoir, nous savons que les acteurs des « droits sexuels » des enfants sont essentiellement les mêmes que ceux qui orchestrent cette « pandémie », préparez-vous et protégez-vous enfants.

Encore une fois, anticiper n'aura aucune conséquence négative, tandis que de ne pas le faire en aura, et cela peut être fatal.

Enfin, je dois dire au titre de la psychologue pour enfants que je suis en première formation, que je suis très alertée par le formatage totalitaire à l'école, qui devient un lieu de maltraitances et de désocialisation dans

certains pays sous l'effet de cette pandémie ([enfants dans des cages en Thaïlande par exemple](#)), et les déclarations sur le port du masque obligatoires à 6 ans à l'école me paraissent absolument inquiétantes. On met des enfants dans des cages sans que personne ne bronche ? On leur impose les instruments du musèlement ? Ouvrons les yeux sur les conséquences de prendre les enfants pour cobayes de tout ce délire paranoïaque.

Un enfant est en construction psychique et relationnelle, il apprend à reconnaître les intentions de l'autre sur son visage, avec son sourire, et il a besoin du contact. L'école devient le lieu donc de l'abrutissement mais aussi de la déconstruction de la socialisation, c'est impressionnant de non-sens ! Protégeons les enfants des expérimentations psychologiques et psychosociales hasardeuses et des maltraitances.

Lorsque nous lisons les consignes d'exclusions de l'enfant en Allemagne au sein de sa propre famille, nous avons bien compris que nous avons affaire à des psychopathes qui ne connaissent pas le caractère essentiel de la tendresse pour le développement harmonieux de l'enfant : le communiqué de presse du 27 juillet de l'association de parents *Familien in der Krise* indique que les autorités sanitaires ordonnent l'isolement domestique accru des enfants concernés : «*Votre enfant doit éviter tout contact avec les autres membres du ménage en assurant une séparation dans le temps et dans l'espace (pas de repas partagés, votre enfant doit de préférence être seul dans une pièce séparée des autres membres du ménage).*»

La lettre indique qu'en cas d'infraction à cet ordre d'isolement, «*vos représentants légaux sont par la présente menacés d'une amende de 4 000 €* » par jour et jusqu'à deux ans de prison en cas de récidive. Elle ajoute : «*Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que, si nécessaire, l'isolement obligatoire peut être ordonné dans un hôpital.* »

A cette lettre s'est ajoutée, le 31 juillet, la [réaction de l'Association fédérale de la protection de l'enfance](#) pour qui «*isoler ces enfants de leurs parents et de leurs frères et sœurs est une forme de violence psychologique*», et qui souligne que «*la menace d'être sorti et placé dans un service d'isolement provoque également une insécurité durable pour les familles*». Ces informations ont été reprises par plusieurs journaux allemands et internationaux.

Là encore, les parents sont soumis à l'injonction paradoxale : soit vous maltraitez votre enfant, soit on se charge de le rafler ! Magnifique de manipulation et de chantage odieux !

Enfin, j'imagine que lorsque l'enfant subira les cours sur les « droits sexuels », avec l'enseignant « partenaire » (dont je rappelle qu'il s'agit d'un « éducateur sexuel » habilité par le ministère de la santé, et non pas d'un professeur de l'éducation nationale normalement constitué, cf. mon livre [L'imposture des droits sexuels](#)), le masque sera bien pratique pour le faire taire et le conditionner encore plus à se taire...

Dans une situation exceptionnelle, nos décisions doivent être le reflet de la prise de conscience du danger.

La protection des enfants est une **priorité** fondamentale pour l'humanité, il est temps de ne plus négocier sur le sujet, et je dirais, il est temps que les parents retrouvent leurs instincts de protection et ne se laissent plus avaler et distraire par le quotidien qui ne leur permet plus de distinguer les dangers réels auxquels sont soumis leurs enfants.

9° Bannir de son vocabulaire les néologismes vides de sens de la novlangue

Refusez systématiquement les néologismes de la novlangue, et ne les prononcez pas pour ne pas incorporer leur existence dans le nouveau langage délirant orwellien. Dans ces néologismes, le plus célèbre est « complotiste », qui ne veut rien dire, et vise à modifier notre représentation du réel par un langage trafiqué et pervers. « Complotiste » signifie « à bannir », « à persécuter », « à ostraciser », et rien d'autre. Ce néologisme paralyse comme une menace de bannissement toute pensée qui vient interroger le péril face auquel l'humanité se trouve, les dérives du pouvoir et ses ambitions totalitaires. Car qui dénonce les complots que fomentent les puissants au pouvoir contre les peuples, cela s'appelle, non pas un complotiste, mais : un philosophe. C'est ce que la haute philosophie politique et morale, à commencer par Platon, Aristote et Cicéron, s'est attelée à faire depuis la nuit des temps.

L'article complet est disponible sur :

<http://www.arianebilheran.com/post/le-moment-paranoiaque-vs-deferlement-totalitaire-face-a-la-dialectique-du-maitre-et-de-l-esclave>